11

SUR LE TRAITEMENT DU CANCER

PAR LA

TÉRÉBENTHINE DE CHIO

PAR

OSCAR JENNINGS

Docteur en médecine de la Faculté de Paris,
Membre du Collège Royal des Chirurgiens de Londres
Membre de la Société d'Anthropologie,
Membre correspondant de la Société clinique,
Paris correspondent of « The Lancet, »
Rédacteur de la *Tribune médicale*, pour la correspondance étrangère.

PARIS

LIBRAIRIE MÉDICALE DE LOUIS LECLERC

O. BERTHIER, SUCCESSEUR,

104, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 104.

1880

LIBRAIRIE
JAÇQUES LECHEVALIER
23, Rue Racine, PARIS VI.

SUR LE TRAITEMENT DU CANCER

PAR LA

TÉRÉBENTHINE DE CHIO

PAR

OSCAR JENNINGS

Docteur en médecine de la Faculté de Paris,
Membre du Collège Royal des Chirurgiens de Londres
Membre de la Société d'Anthropologie,
Membre correspondant de la Société clinique,
Paris correspondent of « The Lancet, »
Rédacteur de la *Tribune médicale*, pour la correspondance étrangère.

PARIS

LIBRAIRIE MÉDICALE DE LOUIS LECLERC
O. BERTHIER, SUCCESSEUR,
104, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 104.

1880

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b30576556

SUR LE TRAITEMENT DU CANCER

PAR LA

TÉRÉBENTHINE DE CHIO

Nous avons fait connaître (1) le remarquable travail de M. le professeur Clay, sur l'emploi de la térébenthine de Chio, dans le traitement du cancer de la matrice. Pendant six mois, il a été impossible aux médecins français, comme à la plupart des médecins anglais, d'expérimenter ce remède, — il n'y en avait plus sur la place de Paris. — Mais maintenant, grâce aux démarches que nous avons faites auprès de M. Clay, un grand nombre de médecins de province pourront l'administrer à leurs malades. C'est en réponse aux nombreuses communications que nous recevons journellement de tous les côtés, que nous nous sommes décidé à revenir sur ce sujet dans les colonnes de ce journal.

Dans quels cas peut-on donner la térébenthine de Chio, avec quelques chances de guérison ?

Selon M. Clay, il est maintenant possible de formuler un traitement qui guérirait les cancers de la matrice. (It is possible therefore to formulate a line of treatment which shall be successful in cancers of the uterus). Etant donné un cancer limité à cet

(1) 1 Mai 1880.

organe, on peut, par l'emploi continu de cette substance pendant huit à dix mois, obtenir un résultat favorable. Onze cas de ce genre à l'hôpital et beaucoup d'autres dans la clientèle de ville, justifient l'assertion de M. Clay.

Les cancers d'autres organes sont également justiciables de ce traitement.

Deux fois sur trois, des cancers du rectum ont été très améliorés. — Deux fois aussi sur trois, des cancers de l'estomac ont été « remarquablement » modifiés. Une des trois malades n'a pas voulu suivre le traitement, et partit de l'hôpital ; les deux autres ont vu disparaître en même temps leurs douleurs et vomissements, et dans un de ces cas où les ganglions du cou étaient pris, ces tuméfactions ont été résolues aussi. Il paraît donc que la térébenthine de Chio serait aussi efficace dans les tumeurs malignes de l'estomac, que dans celles de l'utérus. Quatre cas de cancer de la langue ont été observés. Une fois l'excroissance était grande comme une cerise, mais en quatre semaines elle était au même niveau avec la muqueuse. Plusieurs cas de cancer de la face ont été améliorés. Dans deux cas de cancer endothélial de l'abdomen, et un cancer du foie, il n'y a pas eu de changement, sauf peut-être une diminution des douleurs.

Comme traitement général dans tous les cas, M. Clay conseille l'administration du fer et de la strychnine (4 gouttes de la teinture du perchlorure de fer, et 000,15 de strychnine trois fois par jour). Si après quelques mois de traitement il y a de la douleur, on peut ajouter un peu de belladone, mais il vaut mieux ne pas donner de la morphine.

Nous rappellerons ici les trois observations sui-

vantes qui ont déjà été publiées dans la *Tribune médicale*; la première est du docteur Hardwicke, de Bury-Saint-Edmunds :

« Une femme avait un squirrhe du sein droit qui était très dur, deux fois plus volumineux que le sein gauche et très douloureux. Le mamelon était rétracté, les ganglions pris et la malade avait l'apparence cachectique d'une cancéreuse. Quelques jours après le commencement du traitement, elle avait déjà bonne mine, le sein était beaucoup moins gros, beaucoup moins dur et on ne sentait plus l'hypertrophie des ganglions axillaires (The Lancet, juin 26, 1880).

Le Dr Drury, de Birmingham, rapporte l'observation suivante : « Une dame, âgée de 47 ans, vint me consulter il y a quelques mois. Le cas n'était pas douteux : elle avait une maladie cancéreuse de la matrice. »

On jugea convenable cependant de l'envoyer à un médecin spécialiste renommé, qui ne fit que confirmer le premier diagnostic, et donna comme son avis que : « Il n'y avait qu'à soulager la malade par l'administration de la morphine jusqu'à la fin. »

A ce moment, M. Clay venait de publier son travail, et on envoya la malade le voir.

L'administration du remède fut commencée aussitôt, et après quelques échecs, une amélioration notable se produisit et continue maintenant (3 juillet). Sous l'influence de la vraie térébentine de Chio, la tumeur est en voie de résolution (The Lancet, Juillet 3, 1880).

Le Dr Kenyon de Bradford a aussi eu l'occasion d'employer ce remède. Sa malade avait une masse

cancéreuse dure infiltrant toute la substance utérine, mais plus particulièrement la paroi postérieure. — Crises de douleurs. — Appétit presque nul, — l'estomac rejetant presque tous les aliments. — Cachexie cancéreuse très marquée, — fréquentes et sérieuses hémorrhagies.

Elle commença le traitement le 29 mars, et le 26 juin, M. Kenyon écrivait ainsi à la Lancette : — « Au toucher on sent toujours une tumeur, mais elle est moins considérable et beaucoup plus molle, il y a maintenant peu ou pas d'hémorrhagie, la douleur est beaucoup moins vive, l'appétit est excellent, la couleur cancéreuse de la peau et du teint a disparu. La malade dit qu'elle se sent beaucoup mieux à tous les égards, et vaque à ses occupations comme à l'ordinaire » (The Lancet, juillet 10, 1880).

Il faut dire ici que les docteurs Hickinbotham et Lawson-Tait, ont écrit à la Lancette (1) pour exprimer leur étonnement à ces résultats. « Jamais je n'ai vu, dit le premier, ni soulagement des douleurs, ni diminution des pertes, ni changement dans les parties malades ». M. Lawson-Tait se fait l'écho de la même opinion.

Comment, et à quelles doses administre-t-on le médicament? M Clay a eu l'extrême obligeance de nous adresser les instructions suivantes, et nous ne pouvons mieux faire que de lui laisser la parole.

On peut donner la térebenthine de Chio en pilules ou en potion.

Pour préparer les pilules on formule ainsi :

Térébenthine de Chio 3 i 1/2 (6 grammes).
Fleur de soufre 3 i (4 grammes).
Pour faire trente pilules.

(1) *The Lancet*. 4 octobre 1880.

Si la térébenthine est très molle on peut employer moins de soufre et ajouter un peu de poudre de réglisse. — *On ne doit jamais employer de la magnésie, qui rend les pilules dures et insolubles.* Si les pilules ne sont pas digérées, ce qu'on peut apprendre par l'inspection des évacuations, on peut les écraser, et les administrer dans du lait. Le malade doit commencer par une pilule trois fois par jour; après cinq jours de traitement il peut en prendre deux à la fois, et au bout d'un mois deux pilules quatre fois par jour, toujours une demi-heure après avoir pris de la nourriture. Après trois mois de traitement, on suspend l'administration des pilules pendant trois jours, tous les quinze jours.

Pour la potion, on commence par faire la solution éthérée de térébenthine (1 once dans 2 onces d'éther sulfurique) puis on formule :

Solution de térébenthine.	℥ i i (8 grammes)
Mucilage de gomme adragante fraîchement préparée (Pharm. Angl.)	℥ X (10 grammes)
Eau.	℥ i i (8 grammes)

Mêlez bien et ajoutez peu à peu la solution suivante :

Fleur de soufre	℥ 1/2 (2 grammes)
Sirop de sucre.	℥ i. 4 —
Eau.	℥ i. 4 —

Agitez bien et ajoutez de l'eau pour faire 20 onces.

Comme traitement local, des injections faibles de perchlorure de fer et de glycérine peuvent être employées, ou bien l'insufflation d'une poudre ainsi composée :

Tannin.	℥ 1/2 (2 grammes)
Sulfate de cuivre.	gr. X (50 centigr.)
Chlorydrate de morphine. . . .	gr. Vi 30 —

Mêlez bien. Employez dix grains pour chaque insufflation. Il est bon de faire une injection de parties égales de vinaigre et d'eau avant chaque insufflation, et de graisser l'entrée du vagin avec de la vaseline, avant l'injection.

Tels sont en résumé les moyens thérapeutiques employés par M. Clay.

En présence des affirmations du chirurgien de Birmingham et des négations de quelques-uns de ses collègues il reste aux médecins français, qui n'ont aucun parti pris, d'éclaircir cette question en publiant le résultat de leurs observations personnelles (1).

(1) Il est nécessaire toutefois d'être très sûr de l'authenticité du produit qu'on emploie. Grâce à M. Clay, nous possédons 1 kilog de térébenthine à expérimenter *dans les hôpitaux* : et nous nous ferons un plaisir d'adresser *gratuitement* une quantité suffisante du médicament, tant qu'il nous en reste, aux chirurgiens d'hôpital de Paris qui en feront la demande. Sur les instances de M. le docteur Laborde nous en avons aussi fait venir une certaine quantité du pharmacien de Birmingham qui en a le dépôt, et que nous tiendrons aussi, tant qu'il nous en restera, à la disposition de nos confrères. Nous avons eu également un échantillon de la Pharmacie Centrale qui la vendait 40 francs le kilog (en Angleterre MM. Southall la vendent 7 fr. 50 l'once), et comme le produit nous paraissait authentique, ceux qui peuvent en acheter à ce prix feront très bien de le faire. On doit se méfier des pilules de fabrication anglaise (sauf quelques exceptions) car nous savons, de source certaine, que 50 kilos de térébenthine de Strasbourg ont été achetés et utilisés par une seule maison. Quant aux pharmaciens de Paris, plusieurs ont maintenant (par l'entremise de la Pharmacie Centrale) de la véritable térébenthine de Chio et deux au moins en ont fait venir de Birmingham.

Ce sont MM. Debonnaire et Couilliard.

PARIS. — IMP. VICTOR GOUPY ET JOURDAN RUE DE RENNES, 71

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Comparaison des effets de divers traitements dans l'hystérie, précédée d'une esquisse historique sur la métallothérapie, Thèse inaugurale. — Paris, 1878.

On the Treatment of aortic aneurism by Galvano-Puncture. — *Guy's hospital Gazette*, 1879.

Du traitement mécanique des maladies de la colonne vertébrale, par l'application des corsets plâtrés. — Paris. O. Berthier, 1880.

Sur le traitement du cancer de la matrice, par la Térébenthine de Chio. — *Tribune médicale*, 1880.

Sur l'emploi de la térébenthine du Pistacia-Lentiscus dans le cancer de l'utérus, par le Dr Oscar Jennings. — *Tribune médicale* n° 626. — Paris, O. Berthier, 1880.

Du diagnostic des maladies de la moelle épinière, par le Dr W. R. Gowers, traduit de l'anglais par le Dr Oscar Jennings, 1 vol. avec figures dans le texte et une planche en chromo-lithographie. — Paris, O. Berthier, 1880 (*sous presse*).

PARIS. — IMP. V. GOUPY ET JOURDAN, RUE DE RENNES, 71.